

juillet 1973 entre l'AELE et la Communauté économique européenne (CÉE) pour tous les produits manufacturés, à l'exclusion toutefois des produits agricoles.

L'objectif premier du Canada quant à ses rapports économiques et commerciaux avec la Norvège est de maintenir et, si possible, d'accroître les exportations de biens et services vers ce marché. De plus, des entreprises canadiennes et norvégiennes se font concurrence dans certains secteurs au niveau international, particulièrement dans la production de minerai, de bois de construction, de pâtes et papiers et de produits dérivés du poisson. Les entreprises canadiennes doivent pour ces raisons se tenir au courant des politiques commerciales et de développement industriel de la Norvège. Dans certains cas, les mesures norvégiennes pourraient nuire aux intérêts commerciaux du Canada à l'étranger; par ailleurs, elles peuvent présenter des chances uniques permettant aux sociétés canadiennes d'exporter directement en Norvège. De toute manière, les deux pays pourront tirer la leçon des succès et des échecs de l'un et de l'autre dans les secteurs du commerce et du développement industriel.

5. Caractéristiques commerciales et balance des paiements

Au cours des dernières années, la Norvège a connu des déficits au chapitre du commerce extérieur; toutefois, les récentes augmentations des ventes de pétrole et de gaz ont contribué à établir un surplus important en 1980 qui devrait s'accroître à l'avenir. Cette année-là, le surplus commercial global atteignait 4 milliards de dollars.

Les exportations traditionnelles de biens et services marchands de la Norvège comprenaient des produits dérivés de la pêche, des produits alimentaires, de la pâte à papier, du minerai, des produits chimiques, du papier (carton), des produits de métal et des machines. Cinq pays, la Suède, l'Allemagne de l'Ouest, le Royaume-Uni, le Danemark et les États-Unis, reçoivent habituellement plus de la moitié des exportations de la Norvège. Les pays de l'AELE et de la CÉE sont responsables des trois quarts environ des revenus globaux provenant de l'exportation. Le volume des exportations de marchandises (excluant les navires, les plates-formes, le pétrole brut et le gaz) est demeuré pratiquement inchangé en 1980 par rapport à 1979, alors que les prix ont augmenté de 13 %. Les ventes de pétrole et de gaz à l'étranger sont soudainement passées à 10 milliards de dollars en 1980, ce qui représente une légère augmentation de la production et une hausse de 52 % des prix par rapport à la moyenne de 1979. Les cinq pays mentionnés sont les principales sources d'importation de la Norvège. En 1980, le Canada occupait le 11^e rang.

Des revenus accrus provenant du pétrole et du gaz et des prix plus élevés pour les marchandises exportées ont fait connaître à la Norvège en 1980 son premier surplus au chapitre de la balance des paiements en 11 ans. Ce surplus, de l'ordre de 1,1 milliard